

MEDITATION POUR LE 6.12.2020

Luc 1, 38-45

La visite de Marie à Elisabeth

Lorsque nous avons préparé cette petite liturgie du « Feu de l'Avent sans feu », il est apparu rapidement que cet épisode nous parlait beaucoup.

Un déplacement, une visite, des embrassades, de la joie de se retrouver, se parler face à face, partager émotions, expériences, sentiments....

Tout ce que Marie et Elisabeth ont pu vivre pendant 3 mois, donc jusqu'à juste avant la naissance de Jean-Baptiste, et qui nous a été refusé ce printemps...

Et sans vraiment le chercher, cela coïncide aussi sur le plan des dates liturgiques :

L'Annonciation se situe vers le 25 mars et la naissance de Jean-Baptiste le 24 juin.

Donc si Marie avait voulu partir visiter sa cousine ce printemps, elle aurait eu de la peine à le faire !

Une très jeune fille en visite chez la vieille cousine, les tranches d'âges, c'était plutôt un problème !

Mais bon, revenons à leur rencontre :

Marie est toute jeune et ne connaît pratiquement rien de la vie, ni même conjugale, et elle a reçu la promesse d'enfanter celui qui sauvera le peuple, elle l'appellera Jésus= Dieu sauve, ou Emmanuel= Dieu avec nous, au milieu de nous.

Tout un programme qui annonce qu'au fond, l'Histoire avec H majuscule, est dans les mains de Dieu, qui la fait rebondir et redonne espoir et joie malgré tout, comme déjà au temps des prophètes.

Elle se dépêche d'aller chez sa cousine (en traversant tout le pays depuis le Nord en Galilée jusque tout près de Jérusalem, la ville sainte).

A son arrivée, une « vieille », ou qui se considère comme telle, qui se cache par peur des moqueries à cause de sa grossesse tardive, qui a surpris tout le monde, à commencer par son mari qui en est resté muet.

D'une part le scandale : une jeune fille enceinte avant... et d'autre part les moqueries...

Et si on ajoute que les annonces sont venues de l'ange Gabriel, franchement....

Elles ont donc beaucoup à se raconter et à partager pendant cette visite !

Et elles ne sont pas seules.

Marie arrive chez sa cousine, et l'enfant d'Elisabeth, déjà dans son sixième mois, bondit de joie en l'entendant.

On n'avait pas encore toutes nos techniques de diagnostic actuelles, mais on devinait, aux mouvements des bébés, à quelle étape de la grossesse ils se trouvaient.

On attend toujours avec impatience ces premiers mouvements et coups de pied, et c'est vrai que les sons extérieurs provoquent aussi des mouvements.

Ici, c'est la voix joyeuse de Marie qui le provoque chez Jean-Baptiste.

Elisabeth l'attribue aussi au fait que c'est la mère de son Seigneur qui vient à elle, et au fait qu'elle est remplie du St Esprit.

Elle doit sûrement déjà être au courant de la grossesse de Marie, car même sans nos réseaux actuels, il suffisait que quelqu'un commente quelque chose de Galilée pour que cela arrive peu de temps plus tard à Jérusalem, et vice-versa.

Une visite donc qui lui donne de la joie et du courage pour affronter ce dernier trimestre.

Bienheureuse celle qui a cru !

Elle parle de la mère de son Seigneur, terme qui faisait comprendre aux lecteurs qu'il ne s'agissait pas seulement du bébé à naître, mais déjà du Seigneur ressuscité, puisque le texte a été écrit environ 40 ans après la mort et la résurrection de Jésus.

Quand Luc écrit « Le Seigneur » dans son Evangile et dans les Actes, c'est pour montrer qu'il parle déjà du Jésus qui est à la droite de Dieu, et qui est au centre des célébrations en sa mémoire et en attente de son retour.

C'est le St Esprit qui révèle à Elisabeth la vraie identité ce bébé porté par Marie.

Plus tard, on a transformé cet épisode en culte rendu à Marie, alors qu'au centre du passage, c'est vraiment Jésus, pas encore là, qui a toute son importance, pour la vie du monde et celle de chacun de nous.

D'ailleurs, juste à la suite de l'exclamation d'Elisabeth, Marie chante la gloire de Dieu et mentionne la « petite de sa servante » = elle-même, Marie.

Alors, une visite qui révèle qui est Jésus, qui fait du bien, qui redonne de la joie, de l'espoir.

Dans les Evangiles, à chaque rencontre, la personne en ressort transformée, remise debout, avec de nouvelles perspectives sur sa vie.

Et nous ?

Amen